

Fabbrica Design : Emeline Lavocat a le cuir dans la peau

La designer, lauréate de la sixième édition de la résidence organisée par la Fondation de l'Université, a pu exposer ses prototypes hier à la bibliothèque universitaire. La conclusion de six mois tout à la fois intenses et chamboulés par la Covid

À la fin du mois de juillet, une petite restitution avait déjà eu lieu, sans invités, Covid oblige. Mais hier, entre les murs de la bibliothèque universitaire, Émeline Lavocat a enfin pu présenter son travail, fruit de plusieurs mois de labeur inscrits dans le cadre de la sixième édition de Fabbrica Design. Et la jeune designer, diplômée de l'école supérieure d'art et de design (Esad) de Reims et de l'école nationale supérieure de création industrielle (ENSCI) Les Ateliers, a pu en profiter pour remercier celles et ceux qui l'ont accompagnée pendant cette résidence

particulière à bien des égards.

« Travailler au sein du Fablab est une chance quand on veut prototyper, assure-t-elle. Je suis arrivée avec une idée de ce que j'avais envie de faire et après, il y a eu la confrontation avec le matériau. Ce sont deux histoires différentes. »

Le cuir bringé fourni par la ferme Abbatucci est devenu une matière aux mille visages, façenable et esthétique, mais non dénuée de caractère. Et Émeline en a passé du temps, à tester et tenter de l'amadouer. Parfois avec succès, parfois sans.

« J'ai fait des tests d'incise dans la matière avec la découpeuse la-

ser pour voir comment elle jouait avec la lumière, explique-t-elle. J'ai essayé les déformations et la mise en forme avec des moules lestés. Je me suis fait plaisir, j'ai profité de ma carte blanche. » La piste du cuir plissé, en revanche, « n'a pas marché et il faudrait la creuser un peu plus ». Et celle du tissage - « encore à l'état de maquette » - mériterait qu'on lui accorde plus de temps.

Être utile au territoire

Emeline Lavocat a aussi réalisé toute une série de petits objets ; pochettes, corbeilles, colliers-plastrons ou bracelets. Des articles qui s'inscrivent bien dans le projet de marque *Fabbrica Design by* développé par les organisateurs de la résidence. Et qui seraient une preuve de plus que l'on peut réaliser et commercialiser des produits 100 % nustrale.

La designer a suivi une autre logique : « Les grandes pièces créent des chutes, explique-t-elle. Faire des petits objets répond aussi à une logique de valorisation de ces chutes et donc, à une optimisation du matériau. »

Autour d'elle, on ne tarit pas d'éloges. « Elle a été d'une rigueur et d'une exigence exemplaire, af-



Emeline Lavocat a occupé cette sixième édition de Fabbrica Design. PHOTOS JOSÉ MARTINETTI



Une restitution en public a eu lieu hier.

firme Graziella Luisi, directrice de la Fondation de l'Université. Beaucoup de pistes différentes ont émergé des rencontres et des connaissances qu'elle a faites.

« Pour nous, poursuit Vannina Bernard-Leoni, directrice du pôle Innovation et développement, c'est toujours génial d'avoir des de-

signers, car leurs attentes précises nous permettent aussi de tester le potentiel de nos machines. »

Au-delà de cet aspect créatif, Fabbrica Design c'est surtout une volonté de s'inscrire - voire de créer - une économie à l'échelle insulaire et adaptée au territoire. Des éléments de plus en plus

prégnants : « Nous avons vu l'évolution des résidences au fil des six années qui se sont écoulées, apprécie Graziella Luisi. Chaque résident a apporté quelque chose et nous essayons de faire avancer Fabbrica Design, pour qu'elle soit utile au territoire. »

MORGANE QUILICHINI